

Jeudi 11 novembre

Départ de Chaumont à 8h30 à 2 voitures, nous récupérons au passage Freddy le convoi est prêt.

1^{ère} voiture Christelle ses parents et Jacquotte

2^{ème} voiture Freddy, Véro T. et Aline

3^{ème} voiture Marie, Véro M., Cathy et moi

Arrivée 7h30 plus tard. Il ne fait pas chaud et nous sommes contents d'arriver. Le chalet est vite envahit par nos valises, nos bottes et nos chapeaux. Les chambres sont partagées, les lits faits. Après un petit tour à pieds nous fêtons la présence de Véro T. qui a pour le moins été incertaine. Freddy nous offre le champagne, cela réchauffe les corps et les esprits. Le soir nous dinons à l'Outa, restaurant de la Clusaz. L'accueil est chaleureux et le patron prénommé Roger nous enchante. Nous partons vite dans un délire à son sujet. Nous ne sommes que de faibles femmes !

Véro T. est tout particulièrement touchée par le charisme de Roger et Jacquotte lui secoue le bras énergiquement lorsqu'il apparait. Nous sommes hilares et les clients du restaurant ne peuvent que constater que nous ne sommes pas « nets ».

A la sortie du restaurant, nous avons espérées avoir la bise de Roger mais seule Marie y a eu droit. Le privilège des chefs sans doute.

Je fabule en fait Roger est le beau père de Matthieu le fils de Marie, ce qui lui donne droit à quelques avantages.

La suite de la soirée est malheureusement moins drôle, un pneu crevé sur le 4x4 de Marie gâche un peu la fête. Sous une pluie battante Michel change la roue tandis que Cathy, Aline et Véro M. surveillent un rat qui traverse un rond point. Il avance, hésite, repart et reste finalement figé dans une plaque de neige. Cathy comme dans un film animalier comment la scène en faisant parler le rat.

« hou, c'est froid, hou la la, hou j'ai les noisettes gelées, hou la la...

Aline et Véro d'en rajouter et chacune de rires comme des gamines ?

La roue changée nous rentrons trempés au chalet pour y passer notre 1^{ère} nuit.

Avec Cathy nous nous couchons, le sommeil ne tarde pas. Vers 3h du matin je suis réveillée en sursaut par la lumière de la lampe de chevet de Cathy, j'ouvre les yeux et aperçois Cathy qui me fixe. Elle éteint aussitôt la lumière me laissant éveillée et perplexe. Je suppose que j'ai ronflé trop fort et n'ose me rendormir. La suite de la nuit est pour moi ponctuée de réveils. Vers 5h30 ayant un bon mal de tête je décide de descendre pour prendre un cachet. Freddy est réveillée depuis un bon moment, elle sirote un café en lisant un magazine. Je suis étonnée de la voir si matinale, le café qu'elle m'offre est bon et le mal de tête sympa s'en va.

Le matin Cathy explique son geste, ne m'entendant soudainement plus respirer elle a cru que je faisais un malaise. Elle s'est tout simplement souciée de ma santé sans penser à toutes les questions que je posais une fois la lumière éteinte.

Vendredi

La pluie n'a pas cessé de toute la nuit et la journée ne s'annonce pas mieux. Il faut nous occuper de la roue et faire les courses pour les repas à venir.

Matthieu qui a emmené la roue en réparation chez son garagiste revient avec une mauvaise nouvelle, le pneu est mort. Marie dans tous ses états veut renoncer au déplacement pour la démo du lendemain. Nous finissons par demander l'avis d'un autre garagiste qui accepte de réparer la roue qui ne pourra servir que de secours. Rassurée Marie retrouve un peu de sérénité même si le silence radio de Sonia donne à discuter. Il semble qu'elle nous a oubliés. Nous n'avons pas vraiment confiance et notre plus grande crainte est que les danses country soient supprimées du programme qui est parait-il très chargé.

La pluie ne laisse pas de répit et nous passons le reste de l'après midi dans les nombreuses boutiques du coin.

En fin d'après midi Frédérique arrive à son tour, elle a prit le train et le bus pour nous rejoindre.

La raclette tant attendue est engloutie et nous nous mettons à réviser et ce n'est pas du luxe. Jacquotte s'initie au port de la jupe, pas si facile de la laisser tourner sans mettre les mains ! L'élève est douée et elle est très vite à l'aise, le stress ce sera pour demain.

Samedi

C'est fou comme le temps d'inertie pour bouger à 12 est grand. Tout est compliqué, la douche, la préparation des tenues, tout prend du temps. Nous parvenons tout de même à nous extirper du chalet vers 10h00, direction le vide grenier de la Clusaz. Le vide grenier n'est pas bien grand mais Cathy y dégotte une paire de chaussures idéales pour les irlandaises au prix exorbitant de 2 €. Freddy s'achète un manteau en peau retournée, Marie des chaussons pour les futurs jumeaux de son fils, Véro T des bottes... Je n'ai pas tout suivi mais chacun est content de son tour. Nous décidons d'acheter des sandwiches et d'aller piqueniquer au « Confins ». Le paysage est magnifique, il y a même de la neige. Le soleil nous chauffe et nous nous installons pour manger. Sonia donne enfin signe de vie. C'est avec soulagement que nous apprenons qu'elle nous attend vers 17h00 à Anthy sur Léman. Cela nous laisse un peu de temps pour lézarder et papoter. Décidément nous ne sommes pas pressés de nous rendre sur le lieu de la démo.

Il faut tout de même prendre la route, nous empruntons ce que Marie appelle la route de la mort, entre deux à-pics, elle tourne en tous sens. Cathy ne quitte pas des yeux le bitume de peur d'être malade. Nous pensons qu'il ne ferait pas bon crever en cet endroit et nous faisons l'inventaire des endroits où il serait possible de s'arrêter en faisant de grands « là ! Ou là ! » Je vous le redis nous ne sommes pas nettes dans cette voiture. Et puis Marie nous propose un jeu qui consiste à chercher le plus de mots possible commençant par AN ou DE... évidemment cela dégénère rapidement quand les mots se font durs à trouver, nous n'hésitons pas à en inventer ce qui bien sûr provoque des fous rires incontrôlables. C'est ainsi que Véro nous proposera sur le chemin du retour « **phalangerie** » établissement où bien sûr, l'on peut acheter des phalanges à offrir !

Vers 17h00 nous voici à Anthy sur Léman tous guillerets, la salle est grande et les tables sont déjà dressées, il y a un bel espace pour danser ainsi qu'une estrade pour les musiciens et la sono. Une mezzanine donnant sur la salle fait office de vestiaire, il n'y fait pas très clair mais nous n'avons pas le choix et puis on a déjà fait pire. Les locaux exigus ça nous connais, même au Chatelet nous étions à l'étroit.

Nous prenons nos repères sur la piste, mettons au point nos entrées et sorties, et faisons quelques révisions de dernière minute. Sonia et son équipe nous rejoignent et c'est au tour des danseurs de claquettes de faire les derniers préparatifs. Marie, Véro T., Véro M, Aline, Frédérique, Jacquotte et Christelle font parties des claquettes. Le temps passe vite, Sonia fait le point sur le programme de la soirée : Claquettes, clowns, danses irlandaises, discours, remise de prix et country se partagent la soirée, les interventions se font tout au long du repas jusque 23h30 minimum.

Marie m'a confié le caméscope que je dois apprivoiser dans la pénombre. Cet engin est tout sauf prévu pour les gauchers, je suis obligée de « jongler » pour arriver à zoomer et vu le résultat préfère rester statique. C'est ainsi qu'une danse de claquette n'a pas été filmée, j'ai bien appuyé sur un mauvais bouton et rien n'a été enregistré ! Quand on n'est pas doué ça n'aide pas. Cathy et moi profitons du spectacle du haut de notre mezzanine, entre deux danses nous révisons toutes deux les irlandaises cause d'un grand stress pour moi. On a beau se dire qu'on les connaît parfaitement, 400 personnes ça fait quand même du monde.

Ca y est nous attendons que les clowns ai finis pour entrer en scène. Nous prenons place en 2 colonnes, un énorme spot nous éclaire, je ne sais pas dans quel état d'esprit sont les autres filles mais moi je suis extrêmement crispée, heureusement que pour les irlandaises il faut être assez « raide ». La musique commence, Down to Dublin, Gipsy puis Pot of gold,

s'enchaînent. Il est sûr que quelques erreurs ont été faites mais les spectateurs ont l'air conquis. En sortant nombreux sont ceux qui nous ont de nouveau applaudis et félicité. Je dois avouer que je n'ai jamais vu un public aussi attentifs, ils étaient respectueux et le cotés solennel des danses ne leur a pas échappé. Jacquotte a filmé nous verrons bien s'il y a de quoi être fières.

Les interventions continuent, les clowns ne sont pas très drôles en fait je les trouve pitoyables mais je suis sans doute de mauvaise foi. Les danses de claquettes sont elles bien sympa, c'est très dynamique. Chaque danse à un costume différent et pour l'une d'elles « les chaises » Véro M. a fait des robe en lamé argent avec des manches en voile noir. Elles sont bien jolies nos filles, plus belles que les « filles de Paris » qui dans leur robes bleues paraissent plus ternes, d'ailleurs avec l'éclairage de la scène ya pas photo on ne voit que l'argent bien qu'elles aient été placé derrière par Sonia.

Je ne saurai dire quelle heure il est lorsque vient notre tour pour la country. Il est déjà très tard et nous avons peur que l'on nous demande de ne pas danser, pour éviter cela nous sommes descendues un peu en avance afin que les spectateurs nous voient.

Pour ma part le stress des premières danses est oublié et c'est avec beaucoup de joie que je danse Jambalaya, Cannibal stomp et Boot scootin woman. Pour Jambalaya Jacquotte nous a rejoint, je ne la vois pas mais je me doute qu'elle doit être un peu angoissée. Boot scootin est vraiment trop longue, je me dis que vraiment il va falloir faire quelque chose pour la raccourcir. Les gens applaudissent et paraissent contents, nous recueillons de nouveaux compliments en quittant la salle. Enfin tout est fini. Le stress retombe définitivement et une petite faim se fait sentir. Les bénévoles de l'association se sont regroupés dans la cuisine pour manger, nous quémardons et chacun mange du saumon, du gâteau, du pain...le tout dans le désordre mais dans la bonne humeur. Je m'octrois une coupe de champagne que j'estime avoir mérité (le tout c'est d'y croire !). Nous rangeons nos affaires sans trop trainer car une bonne heure de route nous attend.

Dans la voiture nous faisons bien sûr le débriefing de notre soirée puis nous reprenons notre jeu des mots. Nous rions tellement que nous n'écoutons plus Tom Tom. Heureusement qu'il répare nos bêtises. Nous arrivons vers 2h30 au chalet pour nous coucher. Nous sommes super énervées enfin surtout moi, Cathy et Véro M. Un rien nous fait rire, nous empêchons les autres de dormir je le sais mais rien n'y fait. Le moindre mot nous fait rire. Véro M. qui ne veut pas être en reste, ouvre régulièrement notre chambre pour raconter d'autres trucs qui nous font rire de plus belle. Vers 3h00 avec détermination nous nous calmons. Le réveil vers 7h30 est assez difficile, nous aurions bien dormi plus.

Le temps est splendide, il fait beau et chaud. Après avoir rangé et nettoyé nous piqueniquons sur le balcon du chalet. Nous sommes tous désolés de devoir déjà partir quitter ce bel endroit est un déchirement et puis il y a Roger...

Vers 12h30 départ, contraints et forcés nous quittons les lieux. Bizarrement le soleil s'est caché et le froid de novembre se rappelle à nous. Sur la route ce n'est que pluie et rafale de vent. Sur la route seulement car dans la voiture le moral est au beau fixe et les kilomètres défilent.

Dire que nous avons ri pendant ce trajet un peu faible, et ni le mauvais temps ni les bouchons de ce retour de grand week-end n'auront eu raison de notre bonne humeur. Environ 8 heures plus tard nous étions rendus à destination avec de beaux souvenirs et une énorme envie de repartir.